Quand nous avons préparé cette célébration, nous avons souligné plusieurs « thèmes » dans les textes que nous allons entendre et sur lesquels le Père Alain reviendra sûrement tout à l’heure.

Pour une fois, j’avais préparé cette rencontre de préparation de cette célébration et j’ai pu dire de manière à peu près claire ( !) le mot ou plutôt le verbe qui me touchait le plus dans l’évangile.

Celui qui est là sur le panneau : « *Jésus s’écria : « Maintenant je suis bouleversé »* et on peut penser au moment où il dit à ses disciples *« ne soyez pas bouleversés* » alors qu’ils le sont parce qu’il les quitte au moment de son ascension et comme on pourra l’être dans les jours qui viennent, jusqu’à la grande Joie de Pâques.

Au Lien, j’ai plein de souvenirs de moments où j’ai été bouleversée : la maladie, la mort, l’exclusion, le mépris, l’expulsion d’un logement, le chômage, l’extrême pauvreté, de soi, d’un proche, d’un inconnu, de tout un groupe, d’un pays. Et puis d’une joie exprimée : un baptême, une première communion, des papiers, un travail, une naissance, une guérison…

Dans une plateforme de partage, je me souviens de Chantal, bouleversée par un homme désespéré qu’elle avait rencontré à son travail.

Les témoignages sont très souvent des histoires de bouleversement et nous bouleversent. Mais être bouleversé nous pousse à l'action et on le vit au Lien : action individuelle ou en mettant dans le coup d’autres – participants au Lien ou non, action collective et ici nous pouvons porter ces bouleversements dans ce que nous écrivons sur les petites feuilles et surtout dans la prière.

C’est tout cela la suite de la phrase : « *que vais-je dire ?… »,* que vais-je faire ?

Je voudrais finir sur une histoire personnelle et qui dure.

Quand j’ai appris que j’avais une sclérose en plaques, devant le bouleversement de certains de mes amis, j’ai décidé que je n’aurais pas de nouveaux amis. Et puis, petit à petit, j’ai eu de nouveaux amis, dont beaucoup sont au Lien. Et pour eux, ce n’est pas toujours facile, il y a toujours la maladie, des bouleversements, des chutes de moral, … Avoir comme amie une sépienne (qui a une sep), « c’est pas un cadeau », « il faut y croire" comme on dit entre sépiens ! Mais ce sont des amis.

Dans cette fraternité, dans cette amitié et dans celle du Christ qui nous appelle « ses amis », très belle célébration à tous !